

Referenzen und Initiaen

Adresse für Telex an Dritte

i.A.22.14.7.3. - CB/WEP

Comment	Priority	Faktura	Text erg	F.L.	Absender	Seite-Nr.
X	X				Presse und Info	1
Ja	Nein	Norm	Dring	Flash		
Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	

wochentx

Informations hebdomadaires 'rapides' no 8/92 du 17.2.1992:

1) Visite officielle a Washington du Conseiller federal Rene Felber (BRF), en sa double qualite de President du Comite des Ministres du Conseil de l'Europe (CdE) et de President de la Confederation, 10 au 11 fevrier 1992

2) Visite d'une delegation Suisse-Conseil de l'Europe (CdE) a New York et a Ottawa (12-14 fevrier 1992)

3) Besuch Staatssekretaer Jacobis in Suedafrika

17.2.1992

3066

Handwritten signature



Referenzen und Initialen

Adresse (für Telex an Dritte)

Chiffriert

Priorität

Faktura

Text erg.

F.I.

Absender

Seite-Nr.

Ja Nein

Norm. Dring. Fast

2

Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

1) Visite officielle a Washington du Conseiller federal Rene Felber (BRF), en sa double qualite de President du Comite des Ministres du Conseil de l'Europe (CdE) et de President de la Confederation, 10 au 11 fevrier 1992

Comme il s'etait engage a le faire devant le Comite des Ministres du CdE, dont il assure la presidence jusqu'en mai 1992, BRF s'est rendu a Washington les 10 et 11 fevrier. Accompagne de Mme C. Lalumiere, SG du CdE, BRF a plaide aupres des Americains la cause du CdE, qui pourrait, dans certains domaines (droits de l'homme, culture ...) veiller a l'application et a la verification des decisions politiques prises par la CSCE.

Le hasard faisant bien les choses, c'est en sa qualite de President de la Confederation que BRF a ete recu a la Maison Blanche. Il a eu par ailleurs un entretien substantiel avec M. Eagleburger, le "Acting Secretary of State", en l'absence de J. Baker, de meme qu'un dejeuner de travail avec M. Kanter, Sous-secretaire d'Etat pour les affaires politiques, et une discussion a batons rompus avec M. Z. Brzezinski, l'ancien collaborateur de M. J. Carter.

Datum

Numm

Text

Referenzen und Initialen

Adresse (für Telex an Dritte)

Chiffre	Priorität	Faktura	Text erg.	F.I.	Absender	Seite-Nr.
Ja	Norm.	Dring.	Flash			3
Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	

1a) Empfang bei Praesident G e o r g e B u s h

Praesident Bush, umgeben u.a. von National Security Adviser General Scowcroft und Acting Secretary of State Eagleburger, empfing BRF, begleitet von Generalsekretaerin Lalumière, BRE und SIN, waehrend einer guten halben Stunde im Oval Office, vor einem Kaminfeuer, zu einem Gedankenaustausch. Der Praesident war sehr entspannt, bei bester Laune und - offensichtlich - auch Gesundheit. Er fuehrte das Gespraech in einer sympathisch ungezwungenen Weise und zeigte sich als aufmerksamer, von Zeit zu Zeit Zusatzfragen stellender Zuhoerer, der auf sein Gegenueber einzugehen weiss. Bush's Interesse galt als erstes BRF's Eindruecken von den Praesidenten der GUS-Republiken (Davoser Forum) und deren Meinungen zum Verhaeltnis mit Russland und zur Zusammenarbeit mit dem Westen. Seine Zusammenkunft mit Jelzin sei gut verlaufen. Ihr Zweck sei nicht die Loesung von konkreten Problemen gewesen, sondern es sei darum gegangen, die Basis fuer eine gute Zusammenarbeit zu legen. Vordringlich sei es fuer Jelzin, die Wintermonate ohne Probleme zu ueberstehen. Bush zeigte sich vorsichtig optimistisch, verwies allerdings auf die latenten Sicherheitsrisiken und auf die enorme Dimension der Probleme in einem weltwirtschaftlich unguenstigen Zeitpunkt.

Dann erkundigte Bush sich ueber die schweizerischen Absichten mit Bezug auf die EG. Mit grosser Aufmerksamkeit hoerte er sich BRF's Ausfuehrungen zum Stand der Sache und den spezifisch schweizeri-

Referenzen und Initialen:

Adresse für Telex an Dritter:

Chiffriert: Priorität: Faktura: Text erg.: F.I.:

Absender:

Seite-Nr.

Ja Nein Norm. Dring. Flash

4

Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode

schen institutionellen Problemen an, stellte auch Fragen ueber andere (potentielle) Beitrittskandidaten und schloss mit dem Hinweis auf die aehnliche institutionelle Debatte in England.

Frau Lalumière nahm den langdauernden, ungelosten Zypernkonflikt auf und dessen Auswirkungen auf die Arbeiten des Europarats. Sie ersuchte Bush, den bevorstehenden Besuch von Ministerpraesident Demirel zu benutzen, um auf die Tuerkei Druck auszuueben. In seiner Antwort verwies Bush auf gewisse Fortschritte, die sich letztes Jahr abgezeichnet und die Anlass zu Hoffnungen gegeben haetten. Nun sind die tuerkischen Wahlen dazwischengekommen, die der ihm nicht gut bekannte Demirel gewonnen hat. Die Situation sei schwierig. Die USA unterstuetzten die UN-Bemuehungen. Raum fuer spezifische US-Initiativen sehe er zur Zeit nicht, werde die Sache aber natuerlich mit Demirel aufnehmen. Schliesslich liess sich Bush ueber die verschiedenen Kontakte der Europarat-Delegation in Washington informieren. Diese stellten seiner Meinung nach eine gute Basis fuer die Zukunft dar.

Die ihm von BRF uebermittelte Einladung des Bundesrates, der Schweiz naechstes Jahr einen offiziellen Besuch abzustatten, verdankte er mit der Bemerkung, es sei kaum zu glauben, dass noch nie ein US-Praesident unserem Land einen offiziellen Besuch gemacht habe. Mit einem leicht bedauernden Unterton fuegte er bei, letztes Jahr sei eine Gelegenheit verpasst worden (700-Jahrfeier), umsomehr als ihm ja - wie er schmunzelnd ergaenzte - seine inter-

Datum:

Uhrzeit:

Telefon:

Referenzen und Initialen

Adresse für Telex an Dritter

Chiffre: _____ Priorität: _____ Faktura: _____ Text erg: _____ F. I.: _____

Absender

Seite-Nr.

7

Ja Nein Norm. Dring. Flash

Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode

faut-il pouvoir identifier les interlocuteurs responsables. A Washington, on voit par ailleurs le risque suivant: des républiques comme l'Ukraine peuvent être tentées par les avantages que la conservation du nucléaire représente en terme de poids politique sur la scène internationale.

Dans le contexte de cet héritage nucléaire, E en appelle à la coopération entre les Etats-Unis et l'Europe occidentale. BRF relève pour sa part que, selon ses interlocuteurs de Davos, les centrales nucléaires de l'URSS sont toutes au niveau de celle de Tchernobyl au plan de la sécurité. Il serait moins cher de reconstruire à neuf que de vouloir moderniser ou corriger ce qui existe.

L revient sur la Turquie et se demande si en faisant appel à ce pays pour stabiliser le Caucase et exercer une influence constructive sur l'Asie centrale, on ne risque pas de réveiller le pan-turquisme et ses tentations hégémoniques. L évoque aussi le cas de Chypre. Pour E, la Turquie n'a manifestement plus de tentations impérialistes, cela appartenant au passé. Quant à Chypre, il s'agit d'une question spéciale qu'il faut isoler et traiter à part. Il n'y a pour l'instant pas de solution en vue. L est d'avis que si la question cyprïote est résolue, c'en est fini de l'avenir politique de M. Denktash. Pour les Grecs comme pour les Turcs, le problème cyprïote a valeur de mobilisation de l'opinion publique si bien que personne n'a finalement intérêt à une solution. Cet avis est partagé par le Département d'Etat où l'on pense que si

Datum: _____

Vicium

Telex-Nr.: _____

Referenz und Initialen

Adresse für Telex an Dritter

Chiffriert

Priorität

Faktura

Text erg.

F. I.

Absender

Seite-Nr.

8

Ja Nein

Norm. Dring. Flash

Empfängercodes

Empfängercodes

Empfängercodes

Empfängercodes

Empfängercodes

Empfängercodes

les Etats-Unis poussent leurs deux alliés vers une solution, ils s'en feront deux ennemis.

En conclusion E observe, avec un sourire entendu: 'Please note that I haven't mentioned the F-18, I won't say more than that.'

Visum

Retour

Teleintern

Referenzen und Anmerkungen

Adresse für Text an Dritte

Chiffre	Prüfung	Facture	Text orig.	F. J.	Abseher	Seite-Nr.
						9
Ja	Nein	Norm.	Dring.	Flash		
Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	

1c) Le Sous-secrétaire d'Etat Kanter (K) s'est informé des projets du CdE en Europe centrale et orientale. Mme Lalumière (L) a pu lui faire une description générale des activités de l'organisation de Strasbourg en la matière (aide aux réformes démocratiques, formation de juristes, aide à la démocratie locale (soutenue par la Suisse), rapprochement lent et progressif des pays nouvellement indépendants avec le mécanisme du CdE, avec l'adhésion comme but ultime).

Concernant la question des frontières, la partie américaine n'a pas caché que l'Europe, pour les USA, est plutôt perçue en termes moral, culturel, stratégique que géographique. A BRF, qui souligne les différences entre les diverses républiques de l'ex-URSS, K répond par la nécessité pour l'Europe de n'en exclure aucune, même si certaines ne seront jamais tout à fait européennes. Tout doit être entrepris pour qu'aucune ne tombe dans la sphère d'influence iranienne. Selon L, le CdE sera peut-être amené à distinguer entre les républiques de culture occidentale et les autres. Pour corser le tout, L informe ses interlocuteurs que l'Azerbaïdjan a d'ores et déjà déposé sa candidature à l'adhésion au CdE.

Concernant la CSCE, K et un représentant du Pentagone partagent les préoccupations de BRF face à certaines tendances de la Conférence d'aller au-delà des décisions et de se doter d'organes d'application et de vérification. BRF semble éveiller l'intérêt

Referenzen und Initialen

Adresse (nur Telex an Dritte)

.....
.....
.....
.....

.....
.....
.....

Chiffriert	Priorität	Faktura	Text erg.	F.I.	Absender	Seite-Nr.
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		10
Ja Nein	Norm Dring Flash					

Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

des Américains, lorsqu'il met en avant le rôle qui pourrait être celui du CdE en la matière.

Pour ce qui est de la question des minorités, les deux parties sont d'accord pour que la CSCE, malgré ses échecs, ne s'en dessaisisse pas. Le sujet est explosif, aussi bien pour l'Europe que pour les USA. BRF estime que si un mode de règlement pacifique des différends n'est pas adopté par l'ensemble des intéressés, l'Europe court un risque sérieux de revivre les divisions et les alliances qu'elle connaissait au début du siècle. On sent que sur ce dossier, les Américains, qui rejettent viscéralement le principe de sécession, sont encore plus désespérés que les Européens. K termine sous forme de boutade en se demandant si au fond il n'y a pas lieu de regretter la guerre froide qui a retenu, un peu comme de la colle, les différentes pièces qui s'éloignent aujourd'hui les unes des autres.

1d) Pour Brzezinski (B) la question centrale de l'ex-URSS est l'Ukraine. Son règlement conditionne en effet la définition de la 'russite'. Face à Eltsine, que B compare à l'Ataturk de la fin de l'Empire Ottoman, qui s'accommode de l'indépendance de l'Ukraine, B voit monter une force inquiétante, composée notamment des 'démocrates' (Popov, Sobtchak), qui, elle, s'oppose à toute idée d'indépendance de Kiev.

Visum

Datum

Text

Referenzen und Initialen

Adresse für Telex an Dritter

Charakter

Priorität

Faktura

Text erg.

F.I.

Absender

Seite-Nr.

11

Ja Nein

Norm. Dring. Flash

Empfängercode

Empfängercode

Empfängercode

Empfängercode

Empfängercode

Empfängercode

Il cite a ce propos une lettre qu'un de ses conseillers et futur ambassadeur russe a Washington, Loukine, a fait parvenir a Eltsine. Il en ressort que la Russie doit s'appropriier aussi vite que possible l'armee rouge et la flotte de la Mer Noire. Par ailleurs, la question ukrainienne doit etre rouverte: la fermeture des robinets de petrole creerait une explosion sociale et un mecontentement tels que les Ukrainiens, dont le vote pour l'indépendance etait surtout un vote pour une vie meilleure, rejoindraient la famille russe. Selon B, il est essentiel pour l'Ouest que ce plan ne reussisse pas et que l'Ukraine puisse consolider son indépendance (en se dotant le plus vite possible d'une armee et d'une monnaie). Faute de quoi l'Ukraine ne pourra pas tenir sa place dans le concert des pays europeens vers lesquels tout la pousse, et la Russie ne pourra qu'échouer dans sa transformation en un Etat moderne.

B n'a pas ecarte definitivement la menace d'un coup militaire (''Ruskoï est dangereux''). Il aurait appris que les reserves alimentaires de l'armee rouge sont considerables et n'ont pas ete entamees.

B est critique a l'egard des resultats de l'aide occidentale a l'Europe centrale et orientale. Cette aide a trop souvent augmente la dependance (''le lait francais a Varsovie est moins cher que le lait polonais'').

Date

Visum

Text

Referenzen und Initialen

Adresse (für Telex an Dritte)

Content

Priorität

Faktura

Text erg.

F.L.

Absender

Seite-Nr

Ja Nein

Norm. Dring. Flash

12

Empfängercode

Empfängercode

Empfängercode

Empfängercode

Empfängercode

Empfängercode

B estime que dans la plupart des pays le cadre de la privatisation a ete reussi, mais que la transformation en une economie de marche ne fonctionne pas. Parmi les milliers de livres consacres a l'economie, aucun ne traite de la transformation d'un systeme d'economie planifiee en un systeme d'economie de marche. Voila, selon B, la raison de l'echec ('nous n'avons aucune recette').

Pour eviter une explosion sociale en Europe centrale et orientale, B preconise un plan Marshall du logement portant sur 10 a 20 mia de dollars (garantis par les Etats selon le modele de l'emprunt israelien). Seule une telle mesure serait susceptible de galvaniser les economies de la Pologne, de la Hongrie et de la RFTS (PNB a la baisse et chomage a la hausse).

B, le democrate, n'a pas manque de relever l'absence de politique de l'administration republicaine a l'egard de l'Europe centrale et de l'ex-URSS. Par ailleurs, il n'exclut pas une intervention americaine contre l'Irak ou la Libye, si le candidat Bush devait se trouver en difficulte dans les sondages.

Date

V. sum.

Telex

Objet	Expéditeur	Répondant	Statut	Date	Série-N°
					13

Visite d'une délégation Suisse-Conseil de l'Europe (CdE) à New York et à Ottawa (12 - 14 février 1992)

Au lendemain des entretiens à Washington et après le retour en Suisse du Président de la Confédération, une délégation restreinte Suisse-Conseil de l'Europe (CdE) a accompagné Mme Lalumière dans sa rencontre avec M. Boutros Ghali au siège de l'ONU à New York. Les deux secrétaires généraux ont passé en revue l'évolution de la situation internationale, en particulier en Yougoslavie et dans les Républiques de l'ex-URSS. Le nouveau Secrétaire Général (SG) de l'ONU s'est dit préoccupé par la montée des nationalismes et par les risques d'explosions de violences et de conflits armés inhérents, situation qu'il juge avec pessimisme. Il a annoncé l'envoi de casques bleus en Yougoslavie, en précisant qu'il s'agit d'une opération limitée au maintien du cessez-le-feu, tandis que la médiation politique reste entre les mains de la Communauté européenne. "Les Nations Unies n'ont pas le monopole de la solution pacifique des conflits" a-t-il déclaré, "les conflits régionaux doivent, dans toute la mesure du possible, être réglés au plan régional, avec l'appui de l'ONU. L'ONU ne peut se charger de tous les conflits de la planète, en particulier elle ne doit plus s'engager dans des cas où les protagonistes n'ont pas la volonté politique de rechercher une solution, si l'ONU veut préserver sa crédibilité" a encore ajouté le SG Boutros Ghali. Il a notamment cité le cas de Chypre, où des troupes de l'ONU sont sur place depuis plus de 15 ans, sans résultat